

« Si vous défaillez, le monde s'effondre ! »

Voici l'exhortation qui descendit jadis, tonnante, de l'univers à votre rencontre.

Aujourd'hui à nouveau, ces paroles résonnent au-dessus de vous.

Inexorablement, le « DECLENCHEMENT » déferle vers la terre toujours gouvernée par l'intellect.

Tel une flèche, ce qui doit venir transperce votre matière coriace pour aller se répercuter partout, jusque dans les moindres recoins.

D'un événement à l'autre, les périodes se raccourcissent de plus en plus.

Les âmes qui sont déjà sous l'emprise du sommeil de la mort ne peuvent à peine encore sentir le changement de ces temps.

Dans un désespoir armé d'arrogance, l'intellect, pour une dernière fois, aiguillonne l'activité au point extrême. Il croit pouvoir se prévaloir encore une fois de sa supériorité dans ce monde. En mobilisant ses forces au plus haut degré, il dirige encore, selon les apparences, tous ces événements terrestres. Il enrobe l'esprit d'une gaine impénétrable de ses plus saillantes subtilités. Avec son allié le plus fort, le sentiment, incité par la vanité, il étouffe dans l'œuf toute tentative d'affranchissement de l'esprit.

Mais le monde arrive au moment de sa transformation. Le cercle de Lumière entoure déjà tout et enserme les événements dans un enchaînement de plus en plus dense.

L'homme, pourtant, questionne l'intellect et cherche à y trouver un recours.

Et l'esprit reste ainsi enlisé dans sa paresse et attend son éveil par un événement lumineux.

Mais l'esprit, au contraire, n'est pas réveillé.

Ce n'est qu'au moment de quitter sa demeure qu'il se réveille, pour s'apercevoir de sa négligence. Mais il est alors trop tard. Il doit vivre sa chute et sa décomposition, jusqu'au moment de sa radiation du Livre de la Vie.

Vous qui avez obtenu toutes ces connaissances, vous ne vous en rendez pas compte ces temps-ci, encore. Sans rien faire, vous attendez pour voir ce qui peut bien venir de la Lumière.

Mais continuez seulement à dormir tranquilles ; pendant que vous protégez votre monde illusoire, tout l'ensemble de ces événements se passe à côté de vous, dans le calme le plus total...

Et vous restez sans vous en apercevoir.

L'une après l'autre, les expériences s'approchent de vous sans cesse, afin d'être vécues. Mais vos oreilles sont fermées. Vous analysez avec l'intellect et ne laissez pas l'esprit partager tout cela. Vous le contenez dans l'émotion et ne le laissez pas passer au-delà. Votre vanité et vos désirs personnels sont trop grands pour reconnaître en esprit.

Vous faites encore bien trop attention à tous ces événements sur le plan matériel.

Vous cherchez à protéger vos conditions de vie. Mais ceux-ci ne sont qu'une façade des ténèbres pour vous aveugler et vous distraire.

Vous ne vous apercevez ni des événements de l'essentialité ni du spirituel. Vous croyez que cela tient au bandeau qui vous est posé.

Or, ce n'est nullement le bandeau, mais bien votre paresse et votre torpeur qui vous maintiennent dans l'aveuglement et la surdité.

Tout incapables que vous êtes de reconnaître même l'essentialité autour de vous, vous croyez déjà saisir le spirituel.

La foule des êtres essentiels est déçue de voir que vous tenez certes en main la « Sainte Parole », mais votre intuition n'a pas progressé d'un pas. Sinon, vous seriez déjà en train de percevoir le monde de l'essentialité tout autrement que vous ne le faites.

A cela seul, cela vous donne un indice clair que vous maintenez toujours la Parole dans l'intellect. Elle vous touche bien, mais vous laissez l'intellect en faire l'examen avant de l'accueillir en votre for intérieur. Or, l'intellect ne laisse passer que ce qu'il a remanié pour lui-même et qui ne peut donc pas lui nuire.

Il coupe court à tout éveil de l'esprit, et celui-ci savoure à son aise ce qui lui est offert en remplacement : la vanité, la pire des plantes parasites préparées par les ténèbres.

Votre incapacité à vous épanouir n'a rien à voir avec le bandeau. Vous persistez dans votre monde rigide, au lieu d'ouvrir un espace en prenant conscience de vous-mêmes.

Apprenez, esprits humains, apprenez à vous connaître ainsi que le monde entier. Prenez connaissance de tout ce qui appartient à l'essentialité, car elle vous parle, au jour le jour.

Dans l'antiquité, les hommes remarquaient encore les grands êtres élémentaires, ils leurs donnaient des noms, dialoguaient avec eux et les tenaient pour des dieux. Ils avaient connaissance du Walhalla et de l'Olympe. C'est cela la base pour apprendre à pressentir également ce qui est spirituel.

Vous vous sentez au-dessus de ces hommes de jadis, et pourtant vous n'avez même pas la perception la plus rudimentaire du monde de matière fine dans votre entourage immédiat, quand bien même il ne fait qu'un avec vous.

Pourquoi donc ? Parce que vous ne pouvez faire autrement que de compter sur votre intellect. Dans le meilleur des cas, vous laissez encore libre cours à votre sentiment. Voilà déjà que vous vous imaginez parvenus à un degré particulier d'élévation, et vous croyez ressentir des valeurs intérieures. Mais examinez bien vous-mêmes ce que vous percevez vraiment autour de vous et en vous-mêmes, et vous verrez si c'est la flamme de votre intuition qui jaillit, ou si ce n'est que votre sentiment qui, dans l'ivresse des sens, vous trompe en simulant les agréments d'une bienheureuse liaison...

Vous ne pourrez saisir ce qui est spirituel que lorsque vous aurez la pleine appréciation de l'essentialité. Or, vous auriez dû l'acquérir dès votre enfance.

Mais vous manquez de le faire, dans l'éducation, à l'école, partout. Et vous devez maintenant rattraper cela.

« Devenez comme des enfants » disait déjà Jésus.

Cette exigence s'applique aujourd'hui plus que jamais.

Là encore, vous n'en avez saisi le sens que dans les limites de votre intellect.

Voyez un enfant à l'esprit encore éveillé, qui n'a pas encore appris à parler ; regardez-le dans les yeux. On le croirait en train de réfléchir, mais il n'est même pas encore capable de penser, parce qu'il ne sait pas encore former des mots dans son intellect. Quelle est la conscience que voyez là ?

Regardez-le bien, mais ne l'effrayez-pas. Vous serez étonnés. L'enfant a la perception de son environnement essentiel, il ne vit encore que dans son intuition.

Il a une conscience, bien au-delà de ce que vous, adultes, ne pouvez imaginer. C'est cette même conscience qui devrait constituer la base pour le développement ultérieur vers la connaissance spirituelle. Mais avec la formation de l'intellect, tout cela s'étouffe. Ainsi, à l'âge adulte, cela devient une impossibilité de percevoir ce qui est spirituel. Au moment où l'esprit fait sa percée, ce pont lui fait défaut. Il s'embrase pour une courte durée, mais retombe ensuite bientôt dans son sommeil profond, pour céder la place à l'intellect.

Voilà pourquoi, apprenez enfin à reconnaître le monde, devenez comme des enfants, apprenez d'abord à percevoir l'essentialité dans son activité.

Portez votre attention vers la zone qui entoure votre diaphragme. Voici l'endroit où vibre votre âme ; c'est là où votre libre arbitre est placé.

Ici, vous devez être plus sensibles. Les essentiels peuvent vous aider, car eux aussi prennent contact avec vous en cet endroit pour vous donner aide et avertissement.

Dès que vous apercevez cela, vous serez capables également de reconnaître comment il vous faut consciemment agir en esprit.

Apprenez à distinguer par l'intuition comme les enfants.

Mais vous ne devez pas vous y prendre avec la tête.

Votre aide spirituelle sera aussi, à ce moment-là, à même d'entrer en contact avec vous plus clairement.

Mais prenez garde de ne pas attirer des âmes obscures, qui peuvent s'approcher de vous par votre vanité, et donc par la voie du sentiment. Le gouffre de vos désirs personnels est le pire des pièges.

Ce risque est plus éminent que vous ne pourriez le soupçonner.

Si vous voulez ensuite traduire en paroles ce qui a été reçu, il faut que tout soit remanié encore pour être transmis d'abord au cervelet, puis au cerveau. Vos paroles seront alors sous la maîtrise vigoureuse de l'esprit.

Parfois cependant, il vaut mieux rester silencieux et ne pas le mettre en paroles. La force vous reste ainsi acquise. L'activité en vous gagne en force, de plus en plus, et vous vous dépassez vous-mêmes. Vous vous unissez à des centrales de Lumière, que vous pouvez contribuer à former à partir de là.

Portez votre attention vers la zone autour du diaphragme. Là réside votre « être », votre véritable « conscience » en tant qu'être. C'est par là que tout doit sortir, et c'est par là que tout doit aussi rentrer. Et lorsque vous voulez donc agir avec l'esprit, il faut que ce soit envoyé vers l'extérieur depuis la zone de votre diaphragme, et lorsque vous examinez ce qui vous parvient de l'extérieur, faites-le en cet endroit. Décidez là-même ce que vous admettez en votre intérieur. Ne confiez ensuite à votre intellect que cela seul pour son travail de mise en forme et d'adaptation au monde de la matière.

Ne tolérez pas que l'intellect prenne part lui-même à l'examen, mais confiez-lui pour son élaboration ce dont vous aurez fait le tri par l'esprit.

Or, vous ne pouvez y arriver que lorsque vous aurez réussi en votre tête à renoncer à l'importance de ce monde matériel, et lorsque vous vous serez rendus compte que, tel qu'il est, il ne représente qu'une façade. Alors seulement, l'esprit en vous aura la voie libre.

Comme un enfant, qui ne voit pas encore, lui non plus, de valeurs en considérant votre monde.

Demandez de l'aide à l'essentialité lumineuse pour mieux y arriver.

Un bonheur indescriptible vous saisit au flux de cette énergie ; un bonheur qui ne se compare à rien de ce qui peut venir du monde matériel.

Ce n'est pas dire que vous deviez mépriser le monde matériel. Si toutefois vous voulez reconnaître et mûrir en esprit, il faut que vous puissiez vous en priver.

C'est la seule condition pour vous de reprendre à votre intellect la force dont l'esprit lui-même a absolument besoin pour agir.

Mais prenez garde, il y a ici encore un leurre possible : si ce que vous ressentez est un picotement qui vous fait frissonner sous la tension, cela n'a rien à voir avec l'esprit. Il faut que vous vous y sentiez libres et légers.

Faites de la place et épandez-vous de la sorte. Des centres de Lumière agiront rétroactivement sur vous avec des forces insoupçonnables. Aucune souffrance terrestre ne peut alors vous faire de mal. Non pas parce que vous serez alors préservés, mais parce que cela ne vous accablera plus.

Ne cherchez pas à comprendre cela dans votre tête.

Vous ne pouvez apercevoir avec l'intellect que l'image de votre propre imagination, mais jamais rien ce qui tient de l'événement vivant.

Alors seulement êtes-vous ces êtres humains qui seront devenus nouveaux.

Il vous reste alors à faire une chose encore :

Faites part de la force lumineuse à ceux qui peuvent encore être sauvés !

Vous les trouvez partout. Certains ne font pas bonne figure au regard des lois terrestres, mais cela ne compte pas.

Cela doit cependant être fait par chacun pour lui-même, individuellement.

Votre communauté en tant que telle n'est destinée que pour l'esprit, par liaison de radiations.

Libres de tout orgueil humain, soyez attentifs à ceux qui ont l'esprit éveillé. Vous aurez alors l'occasion d'en reconnaître aussi quelques-uns qui sont spirituellement déjà bien plus élevés que vous, mais qui ont encore besoin de l'impulsion que vous pouvez leur donner. Vous devez préparer le chemin à ceux-là.

N'ALLEZ PAS CEPENDANT COLPORTER LA PAROLE !

Surtout, ne parlez et ne bavardez pas partout. Gardez le silence et témoignez de la Parole par la nature de votre « être ». Sur tous ceux qui portent encore en eux la nostalgie envers la Lumière, votre aura agira alors comme un appel mystérieux, un écho

envoyé depuis la terre natale. Vous n'avez alors besoin de rien faire d'autre que « d'être » et de renvoyer à la Parole.

Vous qui avez déjà accueilli le rayon de Lumière, il vous incombe de prendre les devants et de commencer.

Ne pensez pas que tout cela ne vous concerne pas.

Vous êtes bien ceux qui devez porter la Lumière dans le monde. Éveillez-vous et ouvrez de l'espace, et alors votre intuition s'enflammera sous l'effet rétroactif des centrales de Lumière.

Vous devez cependant le faire à vous seuls sur le plan terrestre, la communauté ne fait que vous entraver.

Faites-en le but de votre cheminement ici sur Terre. Votre travail quotidien, tout doit être embrasé et animé par ce désir.

Écoutez bien, lecteurs de la Sainte Parole : vous devez faire vivre la Parole en vous, pour qu'elle irradie de votre manière d'être.

Ne cherchez pas à dire aux autres comment ils devraient vivre, mais vivez vous-mêmes de telle sorte qu'ils vous interrogent. Et si on vous pose une question, alors vérifiez si l'intention de celui qui interroge est sérieuse, et décidez ensuite si vous voulez répondre. Mais dans ce cas, que votre réponse soit claire et non pas caractérisée par l'intellect, parce que sinon vous n'atteindrez encore que l'intellect.

Il y a de très nombreux esprits qui y aspirent avec un grand désir. Toutefois, leur intellect s'oppose. Ne cherchez pas à convaincre celui-ci ; visez à le contourner, et vous aiderez ainsi l'esprit.

Ne faites pas attention aux réactions que vous pourrez susciter dans votre environnement terrestre. Il se produira bien des choses bizarres et étonnantes. Vous rencontrerez la haine et la suspicion, ou dans le cas contraire, admiration et grande estime, mais vous ne trouverez nulle part l'indifférence. Vous pourrez ainsi vous rendre compte de l'effet produit par votre manière d'être.

Mais prenez garde de ne pas tomber dans la vanité lorsque vous remarquerez tout ceci. Persévérez dans l'humilité, car sinon les gens chercheront à vous trouver en faute, puisqu'ils sentent votre défaillance.

Déposez un ancre de lumière partout où il vous semble avoir trouvé un esprit en recherche. Laissez-les ensuite poursuivre leur chemin ; un rayon de Lumière saura alors trouver ceux-là.

S'il vous arrive que l'un ou l'autre esprit voudrait vous suivre, permettez-lui de vous accompagner sur un bout de votre chemin.

Ecoutez bien, lecteurs de la sainte Parole, avec votre existence ici sur Terre, vous vous tenez dans la Lumière, et vous portez une lourde responsabilité.

Faites vivre votre esprit. Ne vous fermez pas face à la connaissance. Le monde spirituel-essentiel ne fait qu'un avec vous ; reliez-vous avec lui.

Devenez nouveaux !

Ecoutez ces Paroles que le Seigneur a dit jadis :

« Vous, porteurs de croix, éveillez-vous à une *nouvelle* manière d'être, laissez tomber ce qui est ancien et qui vous est habituel de longue date, ainsi que tout ce qui est appris ; devenez *nouveaux*, vous *en premier, devant le monde*, et notamment aussi dans tout ce que vous pouvez penser et faire au quotidien !

Il n'est *rien* qui ne doive devenir nouveau, cet avertissement, je vous l'ai bien déjà lancé cent fois, de cent manières !

Il *faut* que le début soit fait *par vous* ! Sans commencement, il n'y a pas de poursuite !

Si vous défaillez, le monde s'effondre ! »

Le cercle de Lumière se ferme.

Ainsi se perdent au loin les mots qui retentirent depuis l'espace.

-----Signé « Simon »

7 mai 2013